

La communauté internationale interpellée pour un appui supplémentaire aux réfugiés de la RDC au Congo

21 juin 2010 dans [Coopération](#), [Dépêches](#), [International](#) 5 vues

APA-Brazzaville (Congo) Le représentant Résident du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) au Congo, David Lawson, appelle la communauté internationale à faire des efforts supplémentaires pour venir en aide aux réfugiés de la RD Congo installés dans la Likouala, au Congo, dans le domaine de la santé de la reproduction ».

« Le nombre de femmes qui accouchent dans les 56 sites de réfugiés de la République Démocratique du Congo (RDC) à Impfondo reste élevé. Aussi, nous avons dénombré pour le dernier trimestre quelques 1200 femmes enceintes, 720 accouchements », a indiqué M. Lawson.

« Cette situation nécessite des efforts supplémentaires de la part de la communauté internationale car nous avons besoin de mobiliser davantage de ressources au moment où nous parlons de rapatriement volontaire. Il ne faut pas baisser la garde. Par conséquent j'en appelle à la communauté internationale à faire des efforts supplémentaire pour continuer à aider ces populations dans le domaine de la santé de la reproduction et du VIH/SIDA en particulier ».

« La situation de ces réfugiés risque de se prolonger encore pour quelques mois avant que les conditions soient complètement remplies pour un retour définitif, malgré l'accord tripartite pour le rapatriement signé le 10 juin dernier entre la République du Congo, la République Démocratique du Congo (RDC) et le HCR », a souligné David Lawson.

Le FNUAP qui travaille en partenariat avec le HCR, l'OMS, l'UNICEF et d'autres partenaires, tels que **Médecins d'Afrique** et Médecins sans Frontières pour la survie de ces réfugiés, a jusqu'ici aidé à renforcer les capacités dans les centres de santé existants et ceux mis en place pour les réfugiés.

Il a également aidé à renforcer les capacités des personnels soignants, les personnels de santé qui s'occupent des accouchements et les chirurgiens mais « beaucoup reste à faire », indique-t-on.

Mais toujours selon son représentant résident au Congo, l'UNFPA a encore un besoin de 60 mille dollars pour faire face d'urgence aux violences faites aux femmes qui sont recensées à la moyenne de douze par semaine.

Mais en matière de santé en général, les besoins urgents s'élèvent à quelque 200 mille Dollars US pour prendre en charge notamment les femmes violées.